



Ottawa, Canada

Volume 5, N° 48  
(Hebdomadaire)

le 30 novembre 1977

Consultation et coopération sont la base même des étroites relations canado-américaines .....	1
Message du premier ministre de Guyane .....	3
Visite d'un ministre canadien en Haute-Volta .....	3
Lauréate du "Mérite des diplômés" ..	3
Réunion du Comité ministériel mixte Canada-Mexique .....	3
L'éducation est la clé du développement social dans les pénitenciers comme ailleurs .....	4
25 <sup>e</sup> anniversaire du Collège militaire royal de St-Jean .....	5
Françoise Gaudet-Smet: 50 ans de journalisme .....	6
Médaille de la reine aux Forces armées .....	6
Le dialogue Canada-ASEAN .....	6
La chronique des arts .....	7
Protocole d'entente canado-hongrois sur l'hygiène vétérinaire .....	8
Nouvelles brèves .....	8

## Consultation et coopération sont la base même des étroites relations canado-américaines

*"Les difficultés que nous connaissons actuellement sont les plus difficiles et les plus complexes que nous ayons éprouvées, et pourtant nos relations (avec les États-Unis) ont rarement été aussi bonnes qu'aujourd'hui", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, dans un discours qu'il a prononcé, le 14 novembre, devant les membres du club Rotary de Windsor, Ontario.*

*Le ministre a ajouté que, même s'il y a encore des tensions et si des questions importantes restent en suspens, il n'y a aucune animosité, aucun sentiment d'affrontement, mais que les deux pays se sont plutôt "résolument engagés dans la voie de la consultation et de la collaboration". Les résultats sont évidents.*

*Il a également été question dans ce discours dont nous reproduisons des passages ci-dessous, des problèmes entre les deux pays "ayant trouvé une heureuse solution", de ceux qui restent à régler, et de la politique étrangère du Canada qui se doit d'être différente de celle des États-Unis.*

"...Bien qu'il ait porté sur un projet d'une ampleur inégalée dans l'histoire du monde, le traité du pipeline du Nord a été négocié dans des délais très courts et ce, malgré toutes les prédictions contraires. En ce qui a trait à la Voie maritime du Saint-Laurent, diverses questions clés ont

été réglées sans le recours à la procédure formelle. Les travaux de dérivation de la Garrison seront modifiés en fonction des préoccupations légitimes du Canada. A nouveau, la Commission mixte internationale a d'ailleurs prouvé son utilité en contribuant au règlement de ce litige et d'autres problèmes environnementaux, certains d'entre eux touchant la région de Détroit-Windsor.

"Peu de mois se sont écoulés depuis que nos deux pays ont étendu à 200 milles au large la limite de leurs côtes, mais déjà ils ont accepté le principe de la gestion conjointe des stocks de poissons et nos négociateurs progressent vers un règlement frontalier permanent. Tous ces événements et nombre d'autres sont survenus au cours de 1977, bilan très favorable pour deux pays dont les gouvernements et les citoyens procèdent littéralement à des milliers d'échanges chaque jour. ...Le commerce entre le Canada et les États-Unis n'a pas d'égal au monde. Les exportations américaines au Canada équivalent à la totalité de leurs échanges avec la Communauté économique européenne (C.E.E.) et sont deux fois et demie supérieures à leurs exportations au Japon. Nos ventes aux États-Unis sont sans commune mesure avec nos exporta-



M. Don Jamieson

Nations Unies/Saw Lwin



le 30 nov. /77

tions ailleurs dans le monde. A titre d'exemple, les ventes canadiennes d'automobiles sont à elles seules une fois et demie plus considérables que l'ensemble de nos ventes à la C.E.E.

"Les statistiques seules ne donnent qu'une image partielle de la réalité. En raison de l'écheveau de liens économiques, une amélioration de l'économie canadienne avantage les États-Unis beaucoup plus que ne pourrait le faire une reprise comparable ailleurs; l'inverse est encore plus vrai. Notre collaboration dans la lutte contre les grands problèmes économiques du jour n'est pas une question de choix mais de nécessité. Aucun de nos deux pays ne peut avoir une saine économie sans l'autre, pas plus qu'il ne peut rester longtemps insensible aux préoccupations légitimes du voisin.

#### **Problèmes à résoudre**

"J'ai parlé de certains grands succès de notre collaboration au cours de l'année, mais pour être objectif il me faut signaler certains des problèmes en suspens, notamment le trafic des pétroliers au large de la côte du Pacifique, notre relative divergence de vues sur le régime applicable à l'exploitation minière des fonds marins, le litige irritant, qui pourrait devenir très grave, de l'application extra-territoriale des lois américaines au Canada et aux citoyens canadiens, et les retombées néfastes de la taxe américaine sur les congrès qui frappe une industrie touristique canadienne accusant déjà un déficit annuel de près d'un milliard de dollars dans ses échanges avec les États-Unis.

"Vous connaissez sans doute très bien le pacte de l'automobile et je ne crois pas que beaucoup de personnes, d'un côté comme de l'autre de la frontière, recommanderaient sérieusement sa résiliation. Il n'en comporte pas moins toujours des lacunes. Ainsi, en 1976, le Canada a essuyé un déficit de 2,5 milliards de dollars au chapitre des pièces, compensé en partie seulement par un surplus de 1,5 milliard au chapitre des automobiles assemblées. L'agriculture canadienne éprouve des difficultés à l'occasion, souvent dans le secteur des barrières non tarifaires.

"Évidemment, les griefs ne sont pas tous du même côté; le litige entourant les stations frontalières de télévision constitue un exemple que vous connaissez bien dans cette région. On se plaint parfois, du côté américain, de l'application de notre Loi sur l'examen de l'investissement étranger, et des mesures prises par certai-

nes de nos provinces et par le gouvernement dans le secteur des ressources.

"Sur presque toutes ces questions, des négociations sont en cours, et je puis vous dire que les progrès sont généralisés. C'est là une autre preuve du bon état des relations canado-américaines, car, dans le climat économique troublé que nous connaissons, les pays ont habituellement recours instinctivement à l'isolationnisme, au protectionnisme et à l'affrontement.

"Même si j'ai rencontré au cours de mes voyages nombre de personnes qui sont d'un avis contraire, notre situation géographique, en Amérique du Nord, n'est pas garante de bonnes relations entre le Canada et les États-Unis. Nos bonnes relations sont le résultat de nos efforts, efforts que nous devons poursuivre. Sinon, des sources mineures de friction, qui doivent se compter par milliers au cours d'une année, feraient rapidement bouler de neige et se transformeraient en un sentiment général d'antipathie, voire d'amertume. C'est là une réalité et un exemple dont nous pouvons témoigner dans nos relations internationales.

"...Il serait facile pour le Canada d'adopter une politique étrangère qui ne serait qu'un calque de la politique américaine, d'autant plus que...nos objectifs et nos intérêts coïncident très fréquemment. Facile, sans doute mais très peu sage pour l'un ou l'autre de nos pays.

"Le Canada est un pays souverain, une grande nation. Il doit être libre de prendre ses propres décisions, d'arrêter ses propres politiques et de s'écarter de la position américaine quand il le juge nécessaire. D'ailleurs, les intérêts du Canada ne coïncident pas toujours parfaitement avec ceux des États-Unis. Comme par le passé, il arrivera que les objectifs que nous poursuivons et que nous devons atteindre différeront des buts américains. Quand nous suivons des voies différentes, nous devons le faire ouvertement et en pleine connaissance de cause.

"...Comme le Canada n'a pas les mêmes responsabilités d'ensemble et la même gamme d'intérêts, il lui est parfois difficile de suivre une voie parallèle à celle des États-Unis. Les exemples en sont nombreux, mais j'en choisis un en raison de son actualité et de son importance primordiale....

#### **Politique en matière nucléaire**

"Le Canada est un des chefs de file mondiaux dans le domaine des fournitures et de la technologie nucléaires. Nous croyons que l'énergie nucléaire, soumise

au contrôle et aux garanties nécessaires, est l'un des meilleurs moyens de dénouer la crise énergétique dans laquelle le monde est actuellement plongé. Sur ce point, notre capacité et nos convictions ne s'écartent pas sensiblement de celles des États-Unis.

"Au cours des dernières années, le Canada a progressivement mis en place le régime le plus sévère du monde en ce qui a trait aux exportations nucléaires. Notre politique va notamment plus loin que celle des États-Unis, mais ce combat d'avant-garde sera improductif ou, au mieux, d'une efficacité relative tant qu'il n'y aura pas un plus large consensus international sur la technologie et les garanties.

"Il est de la plus haute importance que les fournisseurs nucléaires, qui partagent des vues communes sur cette question, arrivent également à une politique commune et, notamment, que le Canada et les États-Unis ne travaillent pas à contretemps. Nous collaborons très étroitement pour éviter cette éventualité, mais, en raison des considérations politiques d'ensemble que j'ai reconnues plus tôt aux États-Unis, et pour des raisons aussi complexes, bien que parfois différentes en ce qui a trait au Canada, l'élaboration d'une position commune sur l'ensemble des questions nucléaires constitue un défi énorme.

"Je suis heureux de pouvoir vous apprendre qu'au cours des derniers jours nous avons conclu un accord provisoire avec les États-Unis sur un large éventail de nos relations nucléaires bilatérales, et que cet accord ouvrira la voie à d'autres initiatives conjointes en vue d'instaurer un régime international plus efficace de garanties.

"On peut donc constater que cette question illustre à la fois les difficultés occasionnelles qui surgissent dans nos relations, et la volonté de consultation et de collaboration qui est la preuve de notre amitié.

#### **Une politique étrangère authentique**

"Une politique étrangère authentiquement canadienne est non seulement l'apanage d'un pays fort et sain, mais elle fournit également la crédibilité qui donne tout son sens et sa valeur au soutien canadien des initiatives américaines sur la scène internationale. Si la communauté mondiale tenait pour acquis que le Canada approuve toujours les États-Unis, notre pays serait déconsidéré et ne servi-

(suite à la page 8)

## Message du premier ministre de Guyane

Au cours de sa récente visite de dix jours au Canada, le premier ministre de Guyane, M. Forbes Burnham, a discuté avec le premier ministre, M. Pierre Trudeau, du programme canadien d'aide à son pays et il a insisté sur la nécessité d'un nouvel ordre économique entre les pays industrialisés et les pays en développement. M. Burnham a relevé le fait que le coût des objets manufacturés importés des pays industrialisés connaissait une hausse constante tandis que celui des matières premières qu'exportent les pays en voie de développement, stagnait ou, même, baissait.

Le Guyane, qui reçoit une aide technique du Canada pour les industries forestières et de la pêche, cherche le concours d'entreprises européennes et canadiennes pour un projet de construction d'un barrage hydro-électrique. Selon M. Burnham, le Canada "a la confiance des pays en développement parce qu'il n'a jamais eu de colonies et parce qu'il n'a jamais été une puissance impérialiste."

Pendant son séjour au Canada, M. Burnham a reçu un doctorat honorifique de la faculté de droit de l'Université Dalhousie d'Halifax (N.-É.) et il a, par ailleurs, rencontré les membres des communautés guyanaises de Montréal et de Toronto.

## Visite d'un ministre canadien en Haute-Volta

A l'invitation du gouvernement de la République de Haute-Volta, M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services du Canada, et conseiller auprès du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones, a effectué du 6 au 9 novembre une visite officielle en Haute-Volta.

Durant son séjour, le ministre canadien a eu des entretiens avec les membres du gouvernement, notamment le ministre des Affaires étrangères et tous les ministres intéressés. Il a été reçu par le président de la République, le général El Hadji Aboubacar Sangoulé Lamizana. Les entretiens ont porté sur la coopération tant bilatérale que multilatérale. Un accord-cadre régissant la coopération entre les deux pays a été signé, ainsi que plusieurs protocoles d'entente relatifs au développement rural, aux transports, aux télécommunica-

tions et à la radio rurale.

M. Goyer a aussi évoqué avec les autorités voltaïques diverses questions d'ordre international telles que la situation en Afrique australe, le dialogue nord-sud et l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial.

Par ailleurs, le ministre canadien a souligné avec le président de la République la possibilité d'un sommet des chefs d'État francophones, qui pourrait avoir lieu en 1978. Le chef d'État voltaïque s'est dit favorable au principe d'une telle rencontre susceptible de renforcer la coopération internationale et la compréhension entre les peuples.

La Haute-Volta a exprimé sa vive satisfaction pour les efforts déployés par le gouvernement du Canada en vue de promouvoir une assistance plus efficace aux pays en voie de développement. Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère de parfaite cordialité et de compréhension mutuelle.

## Lauréate du "Mérite des diplômés"



Mme Denise Leclerc

Au cours d'une réception donnée à l'Université de Montréal, Mme Denise Leclerc (Ph.D. Pharmacie) a reçu la distinction du "Mérite annuel des diplômés" de l'Université. C'est la dixième fois que cette distinction est attribuée.

Mme D. Leclerc qui a reçu les grades les plus élevés de l'Un. de Montréal, est actuellement directeur du Bureau

d'appréciation de la qualité des médicaments au ministère de la Santé; son action s'étend à travers tout le Canada et dans le monde entier puisqu'elle est responsable du maintien des ententes bilatérales avec les pays étrangers en matière d'importation de médicaments.

Avant de remplir ces importantes fonctions, Mme Leclerc a fait une brillante carrière dans l'enseignement, l'administration et la recherche (notamment sur l'usage non médical des drogues). Elle a publié de nombreux ouvrages et études spécialisées.

L'Association des diplômés qui décerne le trophée regroupe quelque 80 000 anciens étudiants de l'Université, détenteur d'au moins un diplôme de premier cycle. L'attribution du Mérite annuel est l'une des nombreuses manifestations de l'Association.

## Réunion du Comité ministériel mixte Canada-Mexique

A l'occasion de la troisième réunion du Comité ministériel mixte Canada-Mexique qui s'est tenue du 21 au 22 novembre 1977 à Ottawa, le secrétaire aux Relations étrangères du Mexique, M. Santiago Roel Garcia, accompagné du secrétaire au Commerce, M. Fernando Solana, et du sous-secrétaire au Patrimoine national et au Développement, M. Ricardo Garcia Sainz, a effectué une visite au Canada du 18 au 24 novembre. M. Roel dirigeait la délégation mexicaine.

M. Jack Horner, ministre de l'Industrie et du Commerce, et M. A.W. Gillespie, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources naturelles, faisaient partie de la délégation canadienne.

Le Comité a été formé en 1968 afin de refléter la variété des liens entre les deux pays et de répondre au désir mutuel de promouvoir le développement de nos relations. Il s'est déjà réuni à Ottawa, en 1971, et à Mexico en 1974. Depuis lors, les relations entre le Canada et le Mexique se sont intensifiées dans tous les domaines, et la valeur des échanges commerciaux a plus que doublé.

Les discussions de la troisième réunion ont porté sur un ensemble de questions d'ordre international centrées sur des points d'intérêt commun dans le domaine politique et économique. Du côté bilatéral, on a examiné en particulier les questions relatives au commerce, à l'énergie et au tourisme.

## L'éducation est la clé du développement social dans les pénitenciers comme ailleurs

“L'apprentissage d'un métier n'est pas l'objectif principal de l'éducation dans les pénitenciers”, déclare J.W. Cosman, directeur du développement occupationnel au Service canadien des pénitenciers. “Toutefois, ajoute-t-il, c'est un effet secondaire important.”

Commentant les programmes d'horticulture et d'art culinaire qui se déroulent à l'établissement William Head en Colombie-Britannique, M. Cosman fait observer que ces programmes correspondent exactement au rôle du développement occupationnel, qui est de fournir aux détenus un programme éducatif leur permettant de s'épanouir en tant qu'êtres humains.

“L'intelligence humaine, dit-il, se manifeste autant par les mains que par l'esprit. Par conséquent, tout programme éducatif digne de ce nom doit s'efforcer de mettre en valeur à la fois les aptitudes intellectuelles et manuelles.”

“Les gens ne sont pas en prison uniquement parce qu'ils sont incapables de se trouver un emploi. D'autre part, l'éducation n'est pas une sorte de récréation ou de conditionnement social. L'éducation consiste essentiellement à libérer l'intelligence humaine de l'ignorance et des autres contraintes résultant du manque de formation et d'expérience.”

“L'éducation permet à une personne de découvrir sa culture, son histoire et le monde qui l'entoure. L'homme éduqué se fait une idée plus nette de la condition humaine. En étudiant la société dont il fait partie, il est mieux à même d'en saisir les valeurs. Et en cultivant ses talents, il peut élargir son expérience et raffermir son jugement. En somme, l'éducation aiguise la faculté qu'à l'homme de penser par lui-même, de se tenir debout et de surmonter les obstacles.”

Si les criminologues admettent que l'expérience de la prison n'a qu'une influence très faible, sinon nulle, sur la réduction du taux de récidive, des témoignages de plus en plus nombreux prouvent qu'il existe un lien entre l'éducation reçue au pénitencier et la réduction du taux de récidive. Dans un état américain, par exemple, il a été signalé que très peu de détenus qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires en prison récidivent; et il est très rare qu'un détenu retourne en prison après avoir complété un minimum de douze cours de niveau collégial pendant qu'il était incarcéré.



*Un détenu écoute avec attention les explications d'un horticulteur.*

Il est intéressant de remarquer que le tiers environ des détenus incarcérés dans des pénitenciers fédéraux canadiens sont inscrits à des programmes officiels d'éducation et de formation.

### **Quand les détenus se font jardiniers**

Les détenus l'appellent le “Holiday Inn”, et avec raison: quand le soleil brille, le pénitencier William Head, sur la côte ouest de l'île de Vancouver, est sans contredit “l'un des coins les plus radieux et les plus épanouis de tout le Canada”.

C'est précisément cette végétation naturellement luxuriante, ainsi que la présence d'une serre abandonnée, qui ont poussé Peter Murphy, directeur adjoint (développement occupationnel) de l'établissement, à créer à l'intention de ses détenus, un programme d'horticulture.

Son enthousiasme s'est communiqué aux détenus puisque, six mois plus tard, la vieille serre déborde de plantes de toutes les variétés et que des plans existent déjà pour la construction de nouveaux dômes en plastique. De plus, on envisage de se lancer dans l'apiculture et de gérer une petite ferme en collaboration avec le ministère de l'Agriculture.

Les quatorze détenus qui participent au projet en retirent, à juste titre, une

fierté toute personnelle. La satisfaction de produire leurs propres légumes et fleurs constitue pour eux ce que M. Murphy appelle “une récompense immédiate”. L'entretien de la serre est confié aux détenus. M. Murphy rappelle la fois où les plantes ont été attaquées par des insectes. Au début, les détenus ne s'en préoccupèrent pas. Mais tout à coup, parce qu'il s'agissait de *leurs* plantes, ils ont décidé qu'il fallait faire quelque chose pour les sauver. En conséquence, on a pris des dispositions avec le ministère de l'Agriculture pour que les détenus puissent suivre un cours sur les techniques de pulvérisation, et obtenir un certificat de compétence sur l'emploi des pesticides.

La formation reçue dans quelques autres domaines permet également aux détenus d'obtenir un diplôme délivré par un collège qui fixe les normes du cours. Personne n'a besoin de savoir que la formation a été reçue dans un pénitencier, et, lorsqu'ils seront à l'extérieur, déclare M. Murphy, ils n'auront qu'à se trouver un camion pour se lancer en affaires”. Une trentaine de détenus, dont les “horticulteurs”, suivent également un cours sur la façon de diriger une entreprise. “Nos gars sont surtout aptes à travailler par eux-mêmes, sans être enca-

## La chronique des arts

drés, fait observer M. Murphy, et, lorsqu'ils auront assimilé les connaissances de base, nous pourrions envisager diverses possibilités de petites entreprises, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement, par exemple un commerce de plantes tropicales, de jardinières, de miel, ou même de pots en céramique (l'un des détenus est potier). Je suis sûr qu'il existe déjà un marché pour de tels articles et

cela ne ferait pas réellement concurrence à l'industrie privée."

Le projet présente un aspect expérimental qui passionne tout le monde et quelles que soient les possibilités futures du projet au point de vue monétaire ou de l'emploi, les détenus en retirent sans aucun doute une satisfaction personnelle, dès maintenant, et uniquement en y participant.

### 25<sup>e</sup> anniversaire du Collège militaire royal de St-Jean

Le Collège militaire royal (CMR) de St-Jean (Québec) a fêté son 25<sup>e</sup> anniversaire les 8 et 9 octobre.

A cette occasion, le premier ministre, M. Pierre-Elliott Trudeau, le ministre de la Défense, Barney Danson, et le chef de l'État major de la Défense, l'amiral R.H. Falls, ont passé en revue une garde d'honneur formée d'élèves-officiers. Le premier ministre a dévoilé un monument offert par le Club des Anciens du Collège.

Le lendemain, le gouverneur général, M. Jules Léger, a présenté un nouveau drapeau au CMR.

Il y a actuellement trois collèges militaires au Canada. Le Royal Military College of Canada a été fondé à Kingston (Ontario) en 1876 tandis que la création

du Collège militaire de Royal Roads, à Victoria (C.-B.), pour la formation des officiers de marine, date de 1942. Le Collège de St-Jean, qui forme également des officiers des trois armes, a ouvert ses portes en 1952.

#### Établissement bilingue

Le Collège militaire royal de St-Jean est essentiellement un établissement bilingue et l'un de ses objectifs est de former des élèves-officiers compétents dans les deux langues officielles. On y utilise tous les moyens pour entretenir une atmosphère bilingue. Les élèves-officiers sont constamment encouragés à parler la deuxième langue. Ainsi des élèves de langues différentes occupent la même chambre et

parlent exclusivement français pendant une semaine, anglais la semaine suivante, et ainsi de suite. Toutefois, les cours sont donnés dans la langue maternelle de l'élève-officier.

L'importance que l'on accorde au bilinguisme permet d'assurer un esprit de compréhension et d'estime entre les futurs chefs militaires anglais et français.

Le CMR offre un programme d'études de quatre ou cinq ans, selon que l'élève-officier est accepté en première année ou en année préparatoire. Conformément à



un accord signé en 1971, l'Université de Sherbrooke y décerne des diplômes dans les disciplines suivantes: administration, étude et administration canadiennes, lettres et sciences.

Les programmes d'études offrent une éducation solide et équilibrée dans le domaine des lettres, des sciences et de l'art militaire, et sont conçus de manière à permettre aux élèves-officiers d'atteindre un haut niveau de conditionnement physique et d'acquérir le sens de la responsabilité, de l'autodiscipline, de la justice et de la camaraderie.

- Cet automne, les Forces armées canadiennes participent encore aux importantes manoeuvres de l'OTAN, qui font partie des exercices annuels dirigés par le Commandement allié en Europe.

- **Gulf Oil Canada Limitée**, de Montréal, a mis sur le marché la première batterie sans entretien. Facile à reconnaître parce que le dessus est entièrement plat et qu'on n'y trouve aucun des traditionnels bouchons de remplissage, la *Lifetimer* de Gulf, en plomb antimonie, est garantie à vie.



M. Trudeau, aux fêtes du Collège militaire royal de St-Jean.

## Françoise Gaudet-Smet: 50 ans de journalisme

Le 23 octobre dernier, Françoise Gaudet-Smet, journaliste-écrivain bien connue chez nous et ailleurs, fêtait à la fois ses 75 ans et ses 50 ans de journalisme. Dans un article paru dans *Le Devoir* du 22 octobre, R. Rowan disait de Françoise Gaudet-Smet: "Tenter de la décrire est presque impossible; la suivre, encore davantage. Une dynamo, un ouragan, une véritable force de la nature, disent les uns; la femme forte de l'Évangile, affirment les autres. Certains la trouvent "dérangante", envahissante, mais nul ne peut nier son incroyable puissance de travail même à un âge où l'usure de la vie



Mme Françoise Gaudet-Smet

commence à se faire sentir; son insatiable curiosité, son impérieux besoin de partager avec les autres ce qu'elle sait, son originalité, parfois déroutante, sa grande chaleur humaine et sa générosité."

Françoise Gaudet-Smet a débuté dans le journalisme à *La Parole* de Drummondville (Québec) et collaboré à *La Tribune* sous le pseudonyme de Louise Richard. Elle aime rappeler une anecdote amusante. Sa grand-mère lisant les articles de Louise Richard disait: "Que cette personne écrit bien!" Jamais Françoise n'avait eu droit à un tel compliment pour les articles qu'elle signait de son vrai nom!

Après avoir été secrétaire d'Oliver Asselin à *L'Ordre* elle entre au *Journal de l'agriculture*. Les éditoriaux qu'elle publie dans les pages féminines du journal encouragent les femmes du milieu rural à préserver les arts traditionnels et les valeurs de l'artisanat. Mme Gaudet-Smet, qui se défend d'être féministe, a travaillé

toute sa vie pour que les femmes développent au maximum tous leurs dons et leur esprit créatif.

Lorsque *Le Journal de l'agriculture* disparaît, elle fonde sa propre revue, *Paysana*, mensuel dont le tirage a atteint 60 000 exemplaires et qui, pendant ses 13 ans d'existence joua un rôle important au Québec.

On la retrouve ensuite à la radio où elle anime des émissions telles que *Notre pain quotidien*, *V'là le bon vent*, *Le Réveil rural*, *Voix de femmes*. Depuis dix ans, elle présente une émission à la télévision de Sherbrooke, *Détour*. Elle y parle de médecine naturelle, de l'importance d'une saine alimentation, de l'exercice physique et de ses voyages; elle y donne aussi des "recettes" de cuisine et des idées pour des travaux d'artisanat; elles commente les événements et tout ce qui se passe d'important dans le monde. Des femmes à qui elle s'adresse, et pour qui elle se dévoue depuis tant d'années, elle reçoit entre 500 et 600 lettres par semaine.

Elle a transformé en maison de l'artisanat la grande maison familiale dont elle a hérité il y a trois ans. Elle rêve de faire de cette maison vieille de 50 ans un musée régional des arts domestiques. Les 11 pièces de la maison sont entièrement meublées et décorées avec des oeuvres artisanales créées soit par elle-même, son mari, ou les membres de sa famille.

"Je voudrais mourir en pleine santé, et le plus tard possible!" déclare-t-elle.

## Médaille de la reine aux Forces armées

Le ministre de la Défense a annoncé que les Forces armées canadiennes recevront 7 000 des médailles du Jubilé, commémorant les 25 années de règne de la reine Elizabeth II, qui seront décernées aux Canadiens.

M. Danson a ajouté que 5 500 seront attribuées aux membres de la Force régulière qui compte environ 80 000 membres et 1 500 aux Forces de réserve qui comptent de leur côté 20 000 membres. La sélection sera faite principalement selon les critères du mérite.

D'un diamètre d'un pouce et quart, la médaille est frappée en argent sterling à l'effigie de la reine d'un côté, et de l'autre, une feuille d'érable avec la mention 1952-1977. Le ruban est moiré blanc et porte des bandes verticales rouges et bleues.

## Le dialogue Canada-ASEAN

La deuxième session des consultations entre le Canada et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) s'est tenue à Ottawa du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. La première session a eu lieu à Manille en février 1977. La réunion avait comme objectifs de poursuivre les discussions sur la coopération économique entre le Canada et l'ASEAN et d'échanger des points de vue sur des questions d'intérêt mutuel.

Au cours de la réunion, la délégation de l'ASEAN a passé en revue les événements récents au sein de l'Association, y compris les résultats de la réunion des chefs de gouvernement de l'ASEAN tenue en août 1977, à Kuala Lumpur. Les représentants canadiens ont appuyé cette tendance marquée vers une coopération plus étroite entre les membres de l'ASEAN et noté que les relations du Canada avec l'Association reposent sur d'excellentes relations bilatérales avec les pays membres de l'ASEAN et avec d'autres institutions régionales, telle la Banque asiatique de développement.

Les participants ont étudié la conjoncture économique internationale ainsi que des questions d'intérêt commun soulevées lors des négociations commerciales multilatérales à Genève. Les parties ont convenu de l'utilité de poursuivre les consultations entre le Canada et l'ASEAN sur diverses questions commerciales intéressantes l'Association.

On a également étudié des propositions de coopération plus poussée entre le Canada et l'ASEAN. On a discuté des relations commerciales, de la coopération industrielle et de l'aide au développement conformément aux principes de coopération dont le Canada et l'ASEAN ont convenu lors de la réunion qui a entamé le dialogue de Manille en février 1977.

On s'est penché en outre sur la coopération dans les domaines des communications par satellites, de l'aviation civile, des pêches, des forêts et des aménagements portuaires. Les experts canadiens et les sous-comités de l'ASEAN s'occuperont de ces secteurs.

Il a été convenu en principe d'établir un groupe consultatif à Ottawa pour faciliter la poursuite du dialogue entre le Canada et l'ASEAN. On a également convenu de tenir la prochaine réunion officielle dans un des pays membres de l'ASEAN à une date ultérieure.

# La chronique des arts

## Décès d'un grand peintre de l'Ouest canadien

Récemment mourait à Toronto le peintre canadien bien connu William Kurelek. En grande partie autodidacte, Kurelek abordait des sujets qui vont de la simple peinture de genre, évoquant son enfance à la ferme, à des sujets profondément religieux, moraux, et à des visions apocalyptiques religieuses.

### Notes biographiques

Né en 1927 à Whitford, Alberta, il y passa son enfance dans une ferme; c'était pendant les dures années de la dépression. Il déménagea ensuite avec ses parents dans une ferme du Manitoba. En 1949, il obtint un baccalauréat ès arts, puis en 1952, il partit en Angleterre pour "apprendre la peinture".

En 1969, une bourse de travail libre du Conseil des Arts du Canada lui permit de se rendre en Inde, en Afrique du Sud et à Hong Kong. Plusieurs films, dont l'un de l'Office national du film, portent sur divers aspects de sa vie et de son art.

Il a, de plus, écrit ou illustré dix livres dont une autobiographie *Someone with me*, *O Toronto* et *A Prairie Boy's Winter*.



Le tableau ci-dessus "Réunion au Manitoba" fut peint par William Kurelek en 1964.

Galerie nationale du Canada

## Les Ballets-Jazz en tournée au Mexique

Les Ballets-Jazz affirmeront leur présence tant sur la scène internationale que québécoise durant la saison prochaine, et ce, avec des oeuvres faisant appel à la participation de plusieurs créateurs québécois.

La troupe de 14 danseurs vient en effet d'entreprendre une première tournée de quinze jours au Mexique où plusieurs villes importantes seront visitées. Une chorégraphie de Norbert Vesak y sera présentée en première mondiale. Il s'agit de *Gershwin: Recueil de mélodies*, créé spécialement pour Les Ballets-Jazz à partir d'oeuvres pour piano de Gershwin.

Accueilleront ensuite les danseurs: la France en novembre et décembre, et les États-Unis pour une série de spectacles répartie sur une période de trois semaines en janvier. Quatre spectacles à la Place des Arts et une tournée du Québec viendront compléter la saison du groupe au printemps 1978.

## Succès de la quintette à vent Yorks Winds



Le Théâtre Centenaire de Lennoxville (Québec) a présenté récemment le quintette à vent Yorks Winds: cinq jeunes musiciens en résidence à l'Université York de Toronto, qui sont acclamés à travers le Canada entier pour leurs remarquables interprétations d'oeuvres traditionnelles et contemporaines. Le programme de la soirée comprenait des oeuvres de Rossini, Reicha (contemporain de Beethoven), Haydn et Hindemith.

## Consultation et... (suite de la page 2)

rait aucun intérêt, et surtout pas le sien.

"Il faut rester nous-mêmes. Malgré notre amitié profonde et immuable, nous restons deux peuples différents; semblables et différents là où il le faut.

"...De notre côté de la frontière, nous avons observé le spectacle fascinant d'une Amérique en pleine évolution, en pleine métamorphose, parfois avec inquiétude, souvent avec admiration et même envie, et toujours avec affection. Le Canada est conscient du terrible fardeau qu'impose aux États-Unis le leadership mondial; de la remarquable générosité dont ils ont fait preuve et de la sérénité avec laquelle ils continuent de subir les critiques acerbes et souvent déraisonnables qui sont, semble-t-il, indissociables du pouvoir que lui confère le leadership.

"...Nous ne minimisons pas la gravité ni l'ampleur de nos problèmes actuels, ni le défi devant lesquels est placée l'unité de notre pays. Mais les Américains qui nous observent depuis si longtemps, de leur côté de la frontière, savent que notre fibre nationale demeure solide, que notre volonté et notre capacité de faire place à des objectifs légitimes (bien que divers) n'ont pas fléchi, et que la grande majorité des Canadiens de toutes les origines et de toutes les régions est déterminée à bâtir un Canada encore plus solide et plus uni.

"Tout au long de cette tâche importante, nous apprécions l'attitude de nos amis américains. D'un voisin en qui nous avons confiance, nous n'attendons rien de moins qu'une absence totale d'ingérence. Cela devrait être un exemple pour d'autres.

"En effet, beaucoup d'aspects de nos relations ont valeur d'exemple. Nous vivons dans un monde où la confiance entre voisins fait cruellement défaut, et où le soupçon et le cynisme président aux

rapports internationaux. Comme il est satisfaisant, dans un tel climat, de savoir qu'un appel téléphonique entre Ottawa et Washington suffit souvent à résoudre un problème grave, et qu'une poignée de main vaut souvent autant qu'un traité complexe.

"Les Canadiens et les Américains, j'en suis convaincu, ne tiennent pas à changer ces relations privilégiées. Et elles ne changeront pas."

## Protocole d'entente canado-hongrois sur l'hygiène vétérinaire

Lors de la récente visite du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation de la Hongrie, M. Paul Romany, un protocole d'entente portant sur l'hygiène vétérinaire a été signé avec le ministère de l'Agriculture du Canada.

Cet accord a pour but de promouvoir la collaboration entre les deux pays dans le domaine des sciences vétérinaires et prévoit l'échange de spécialistes en médecine vétérinaire et de connaissances scientifiques et techniques sur l'importation et l'exportation des bovins.

"Nous avons tenu compte de l'importance de la production alimentaire dans nos pays respectifs; la Hongrie est un pays agricole où environ 20 p. cent de la main-d'oeuvre travaille dans le secteur de l'agriculture" a déclaré le ministre canadien de l'Agriculture, M. Whelan.

En 1976, le Canada a exporté en Hongrie pour près de six millions de dollars de produits, dont deux millions sous forme de produits agricoles. En vertu du protocole d'entente, un Comité mixte de la collaboration vétérinaire sera créé afin de faciliter les communications entre les organismes compétents des ministères de l'Agriculture des deux pays.

## Nouvelles brèves

**Le nombre réel de logements** commencés au cours du mois de septembre dans les régions urbaines du Canada s'est élevé à 18 306 unités, soit trois p. cent de moins que pour le mois correspondant l'an dernier.

**Le ministre responsable** de Parcs Canada a annoncé l'attribution de bourses d'une valeur de 4 000\$ chacune à dix étudiants des 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles. De plus, huit bourses d'une valeur de 1 000\$ ont

été attribuées à des étudiants de 1<sup>er</sup> cycle, notamment à des Indiens et des Inuit.

**Le ministre de l'Agriculture** a annoncé une réduction des taux d'intérêt imposés par la Société du crédit agricole sur ses prêts aux syndicats agricoles. Le taux d'intérêt sera maintenant de 8<sup>3</sup>/<sub>4</sub> p. cent sur les prêts consentis en vertu de la Loi sur le crédit aux syndicats agricoles.

**Le secrétaire d'État** aux Affaires extérieures a annoncé la nomination de plusieurs nouveaux ambassadeurs. Il s'agit de MM. Charles Marshall nommé en Turquie; David Laughton, en Colombie; Dwight Fulford, en Argentine et Pierre Garceau en Haïti. M. Léonard Legault a été nommé haut commissaire au Nigeria et en Sierra Leone. M. Michel de Goumois a été nommé ministre à l'ambassade de Washington et M. Charles Bédard consul général à Bordeaux, en France.

**Le conditionnement physique**, les loisirs et le sport amateur, tels sont les thèmes du spectacle présenté avant et à la mi-temps du match de la coupe Grey 1977. Le match aura lieu au Stade olympique de Montréal le 27 novembre prochain. Hugo de Pot, responsable en 1976 de la présentation des cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux olympiques de Montréal a été nommé directeur et chorégraphe du spectacle.

**Un certificat d'excellence** du Prix canadien de capacité physique a été remis récemment à un élève de Calgary, Mark Ballmann. Celui-ci, qui est âgé de 13 ans, fréquente la H.D. Cartwright Junior High School. Il s'agissait du 5 000 000<sup>e</sup> certificat remis depuis la création du Prix en 1970.

**L'Institut de recherches biosystématiques** d'Ottawa a entrepris la rédaction d'une série de volumes sur l'identification des insectes et araignées du Canada. Ce travail d'envergure, le premier du genre entrepris en Amérique du Nord, s'échelonne sur plusieurs années et sera révisé à mesure que la science évoluera.

**Un éminent géologue**, M. John G. Fyles, a été nommé au poste de directeur général de la nouvelle Direction des pipelines du Nord, du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

**La finale de la coupe Grey** aura lieu le 27 novembre à Montréal entre les Alouettes de Montréal, qui ont éliminé les Rough Riders d'Ottawa par 21 à 18, et les Eskimos d'Edmonton, qui ont écrasé les Lions de la Colombie-Britannique par 38 à 1.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*